



HAL
open science

La stratégie de défense de la Russie

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. La stratégie de défense de la Russie. La lettre diplomatique, 2007, Numéro Spécial Hors Série. hal-03287111

HAL Id: hal-03287111

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03287111v1>

Submitted on 15 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La stratégie de défense de la Russie

Jacques Fontanel

in

La Russie, grande puissance du 21^e siècle

Hors série, 2007

Paris

Résumé : Après l'accord SORT (*Strategic Offensive Reduction Treaty*), la Russie a décidé d'augmenter significativement ses budgets militaires en vue de doter la Russie d'une force militaire et nucléaire dissuasive. Pourtant, les moyens financiers mis à la disposition des armées restent limités et risquent d'être réduits avec la professionnalisation des armées. De même, le complexe militaro-industriel a perdu de son importance et de son influence, ce qui limite le potentiel de puissance militaire de la Russie à plus long terme.

After the SORT (Strategic Offensive Reduction Treaty) agreement, Russia decided to significantly increase its military budgets in order to provide Russia with a military and nuclear deterrent force. However, the financial means made available to the armies remain limited and risk being reduced with the army conscription end proposal. Similarly, the military-industrial complex has lost its importance and influence, which limits Russia's potential for military power in the longer term.

Russie, Complexe militaro-industriel, dissuasion nucléaire
budget militaire

Russia, Military-industrial complex, nuclear deterrence, military
budget

Avec l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine, la doctrine de sécurité de la Russie s'est durcie. Après les tergiversations, l'absence de choix et le flou qui ont accompagné la stratégie de défense pendant la période Eltsine, les échecs des politiques de reconstruction du complexe militaro-industriel et la crise des finances publiques de la Russie, le Kremlin s'est refusé officiellement à renoncer à la politique de puissance qui avait prévalu au temps de l'URSS. Le Président russe a décidé de relancer les budgets militaires en vue de doter la Russie d'une force militaire significative au regard des Etats-Unis et de l'OTAN. Cependant, au vu des moyens financiers relativement faibles de la Russie aujourd'hui, la mise en place de cette stratégie n'est pas à la hauteur des ambitions.

Depuis deux décennies, la Russie subit concrètement une érosion importante de ses positions stratégiques. Aujourd'hui, les rapports de force des armes conventionnelles sont largement en faveur du couple OTAN-Etats-Unis. La « doctrine Ivanov » d'avril 2000 a mis en évidence la reconnaissance des infériorités militaires de la Russie, mais elle marque aussi le souci d'endiguer les actions agressives des adversaires éventuels, en insistant sur la doctrine nucléaire, la sanctuarisation du territoire national et des zones d'intérêts vitaux, notamment les pays de la CEI (Communauté des Etats Indépendants)

Depuis le début du XXI^e siècle, le principal effort significatif de la Russie a consisté à rénover ses forces nucléaires.

L'abandon de la doctrine « *no first use* » appliqué depuis 1993 a été confirmé et il donne plus de poids aux déclarations de Poutine sur l'option des armes préemptives et la nécessité de la graduation de la riposte. L'option de la frappe préemptive suppose une refonte significative des forces stratégiques. Il faut pouvoir infliger des « pertes modérées » qui ne conduisent pas à l'apocalypse nucléaire, mais donnent toutefois un avertissement significatif à l'adversaire. Une frappe inconsidérée conduirait à un conflit nucléaire majeur capable de conduire, par un processus d'escalade incontrôlé et en rétorsion, à la destruction éventuelle du territoire de la Russie. Depuis l'application de la doctrine, une rénovation de l'arsenal militaire a été engagée, impliquant la modulation de l'intensité des frappes et la régénération des arsenaux.

La dépendance aux armes nucléaires suppose donc leur modernisation. La nouvelle stratégie implique des armes plus souples, plus mobiles, plus résilientes et furtives. Or, les moyens mis à la disposition des armées ne sont pas à la mesure des ambitions énoncées. La Fédération de Russie et les Etats-Unis ont conclu le 24 Mai 2002 un Traité de Réduction des arsenaux nucléaires stratégiques (*Strategic Offensive Reduction Treaty*, SORT) qui a été ratifié par la Douma russe et le sénat américain. Selon ce traité, la Russie et les Etats-Unis ne pourront pas déployer entre 1700 et 2000 ogives d'ici à 2012. Le Traité SORT abaisse les plafonds de l'accord de désarmement START-2, signé en 1993, qui prévoyait de ramener le nombre d'ogives nucléaires à 3500 pour les Etats-Unis et 3000 pour la Russie. Avec l'accord SORT de dégraissage des forces stratégiques,

l'obsolescence de la plupart des armes nucléaires est inéluctable, touchant notamment les vecteurs ensilés et les SS25. Les acquisitions des SS-27 (une quarantaine sont disponibles) ne donnent pas aujourd'hui les moyens nécessaires pour développer efficacement la politique déclarée. De ce fait, l'option préemptive s'inscrit plutôt dans une démarche défensive, elle n'implique pas une tentative d'intimidation active fondée sur une possible victoire de puissance stratégique. Il s'agit en fait de la restauration de la dissuasion, par la mise en place des forces nécessaires pour infliger des dommages inacceptables à l'ennemi éventuel, en vue de l'empêcher de toucher aux intérêts vitaux de la nation russe.

Pour élargir le champ de ses options, la Russie pourrait conduire une politique unilatérale de construction de vecteurs sub-stratégiques, contrairement aux accords passés, et, en rétorsion aux entorses américaines concernant les libertés prises par les Etats-Unis au regard du Traité sur les missiles anti- stratégiques. Les SS-26 peuvent offrir un système d'armes souples pour conduire une dissuasion « opérationnelle » crédible. La Russie dispose d'un potentiel intéressant pour conduire une stratégie d'escalade efficace sur les théâtres régionaux d'opération.

Les missions militaires sont dépendantes des contraintes financières. L'armée russe et le complexe militaro-industriel ont subi une perte importante de financements de la part du Ministère de la Défense, compte tenu de l'inflation des prix concernant les équipements militaires principalement adaptés

au secteur nucléaire. La politique d'acquisition reste faible et oblige les forces navales, terrestres et spatiales à adapter leurs stratégies aux financements concédés. De plus, les moyens mis à la disposition des forces armées en termes d'équipement et d'entraînement sont nettement inférieurs à ceux de leurs homologues étrangers. Enfin, malgré la volonté affirmée par Vladimir Poutine, la professionnalisation des forces est rendue difficile au regard des coûts. En divisant par deux le nombre d'hommes de 1.500.000 à 800.000 (objectif déclaré), il en coûterait plus de 200 milliards de roubles, soit sensiblement un peu moins d'un tiers des dépenses militaires totales.

Dans ce contexte, l'effort demandé exige plus de temps, d'autant plus que les forces conventionnelles et classiques n'ont plus aujourd'hui le rôle dissuasif qui leur était reconnu du temps de l'Union soviétique. L'expérience tchétchène a mis en évidence l'impuissance relative de la Russie concernant les conflits asymétriques, la faiblesse des stratégies mises en place et l'efficacité discutable des armes disponibles dans ce type de conflit. Si l'industrie russe est encore capable de produire les armes nécessaires à la restauration de ses forces militaires, leur financement s'avère plus problématique, sauf à s'engager dans une logique d'économie de guerre. De ce fait, la modernisation des forces conventionnelles s'inscrit dans une démarche purement dissuasive, compte tenu du caractère hypothétique des menaces des grandes puissances concernant le territoire russe, notamment de la part de la Chine.

Même si elle ne peut répondre à l'universalité des compétences industrielles et militaires, la Russie a engagé des

efforts importants de recherche-développement, en vue d'obliger les entreprises à se moderniser et à retrouver une compétitivité des produits militaires sur les champs de guerre et de l'exportation. Elle n'a sans doute pas perdu ses ambitions, mais les temps lui sont durs, avec l'apprentissage délicat de la démocratie, des marchés de la globalisation et des éloignements progressifs de ses alliés historiques. Cependant, si elle n'a plus le rayonnement mondial d'antan, elle reste une grande puissance militaire et nucléaire avec laquelle le monde doit toujours compter.

Références

Aganbeguyan, A., Fontanel, J. (1994), Un monde en transition. Les exemples de la Russie et de l'industrie d'armement, Cahiers de l'Espace Europe, n°5, Grenoble, mars

Brunat, E., Greffe, X., Mau, V., Novikov, V., Samson, I. (2004), Common Economic Space and the perspectives of the EU-Russia relations, Izdatelstvo 'Delo', Publishing, Moscow.

Fontanel, J., Borissova, I, Ward, M. (1995), The principles of arms conversion in the case of Russia, Defence and Peace Economics, 1995, 6.3.

Fontanel, J., Gaidar, E. (1998), L'avenir de l'économie russe en question, PUG, Débats.

Fontanel, J., Coulomb, F. (1998), Le succès de la conversion des industries d'armement, condition nécessaire de la réussite de la transition, in L'avenir de l'économie russe en question, Sous la direction de J. Fontanel, Collection Débats, PUG, 1998.

Fontanel, J., Samson, I. (2003) Les liaisons dangereuses de l'Etat et de l'économie russe, Pour Comprendre, L'Harmattan, Paris.

Fontanel, J. (2003), Les dépenses militaires de la Russie au début du XXIe siècle, Annuaire Français des Relations Internationales, Paris, 2003.

Fontanel, J. (2003), La conversion militaire russe, Annuaire Français des Relations Internationales, Paris, 2003.

Fontanel, J., Karlik, A. (2005), L'industrie d'armement de la Russie. Effondrement ou renouveau ? Innovation. n° 20, pp. 81-108, 1^{er} trimestre 2005.

Karlik, A., Fontanel, J. (1997), Les relations entre la Russie, la France et les pays en voie de développement : le cas de la Russie. Cahiers de l'Espace Europe, 1996.

Karlik, A., Maximtisev, I. Fontanel, J. (2005), Situation et potentiel du complexe militaro-industriel russe in « Intégration de la Russie dans la communauté internationale » Editions UEEF, Saint-Pétersbourg, 2005.

Rosefielde, S. (2005), Russia in the 21th Century, the prodigal superpower, Cambridge University Press, Cambridge.

Samson, I., Coulomb, F. Fontanel, J. (2001), Military conversion and Transition in Russia, Pax Economica, UPMF, Grenoble.

Skharatan ,O., Fontanel, J. (1998), Conversion and personnel in the Russian Military-Industrial Complex Defence and Peace Economics, Vol. 9. 1998.

Trenin, D. (2006), Russia Leaves the West, Foreign Affairs, 85 (4).